

1894

André Valade-Gabel

**LETTRES
NOTES ET
RAPPORTS DE
Jean-Jacques
Valade-Gabel**

Domaine public

Éditions du Fox



**Portrait de Jean-Jacques Valade-Gabel.
C'est l'unique portrait qui nous soit parvenu. Il porte la cravate qui
lui donne son signonyme (nom en langue es signes)**

PRÉSENTATION

Né à Sarlat, Dordogne, 1801-1879, professeur à L'institut de Paris (1825-1838), directeur de l'Institut des sourdes-muettes de Bordeaux (1838-1850), inconnu hors du monde sourd, le grand public ne connaît que l'abbé de l'Épée, Jean-Jacques Valade fut l'un des enseignants les plus influents de son temps. Il est, notamment, l'inventeur de la méthode intuitive qui, un temps, régna dans toutes les écoles de France.

Jean-Jacques Valade a modifié son patronyme en Valade-Gabel pour se différencier d'autres membres de sa famille qui travaillent également dans l'éducation spécialisée comme surveillant, professeur et censeurs des institutions nationales.

L'un de ses fils, André (1832-1908), qui fut professeur puis censeur de l'institut de Paris a eu l'excellente idée de réunir et de publier des documents de son père.

Valade-Gabel à la réputation d'un oraliste, mais sa position n'est pas aussi tranchée, ainsi que ses textes le confirment. Il connaît parfaitement la langue des signes, l'explique, l'enseigne et estime qu'elle doit être améliorée et perfectionnée. Pour autant, il exclut les signes dans l'enseignement de la parole. Cela paraît contradictoire, mais il distingue deux groupes parmi les enfants sourds :

1° les sourds de naissance et les sourds inintelligents dont il estime qu'ils ne pourront jamais apprendre à parler et qui doivent être enseignés par les signes ;

2° les demi-sourds, les devenus sourds, sont qui ont parlé un jour ou qui parlent encore. À ceux là il interdit les signes, car il estime qu'ils les empêcheront de parler ou leur feront perdre la parole.

Cette incapacité des enseignants à maîtriser le bilinguisme, peut-être faute d'enseignants authentiquement bilingues, sera à l'origine de l'interdiction des signes dans l'enseignement prononcée au congrès de Milan en 1880. Ce faisant les congressistes oublieront la leçon de Valade-Gabel : les signes sont indispensables aux nés sourds et les en priver est impossible, même par la violence.

La méthode intuitive sera introduite en 1838, c'est la préférence accordé au langage d'action au détriment des signes et la catégorisation de l'intelligence des enfants en fonction de leur capacité à apprendre le langage oral et écrit.

Dans ce recueil, se trouvent des documents passionnants comme, par exemple :

- les premiers essais de caissons hyperbare, toujours utilisés pour soigner les barotraumatismes ;

- dans un entretien avec M^{lle} Marois, il rétablit la méthode d'enseignement de Pereire qui, malgré les affirmations erronées des partisans de la méthode gestuelle, n'est jamais resté secrète et Marois confirme qu'elle n'a jamais fait de promesse de garder la méthode secrète. Ainsi tombe une erreur qui a la vie dure et qui est repris dans de nombreux ouvrages ;

- la critique sans concession des expériences « arrangées » du célèbre Dr Ménière avec l'éther. Ces tromperies auditives, la plus répandue étant de faire passer un devenu-malentendant oralisé avec un né-sourd devenu parlant, seront répandues jusqu'à que l'on découvre le moyen de mesurer scientifiquement l'audition ;

- sa correspondance avec les sœurs du Bon Pasteur à Clermont-Ferrand dont il a fait la connaissance à la suite d'un incident de santé

- un remarquable rapport sur la situation des écoles de sourds-muets non subventionnées par l'État.

Etc.

Voici donc l'un des plus intéressants ouvrages de l'époque.

NDE : Le papier marbré de la couverture est reproduit d'après l'édition originale.